

STATUT DE QUELQUES OISEAUX EXOTIQUES DANS LE MASSIF DE RAMBOUILLET (78) :

II- le Canard mandarin *Aix galericulata* et le Faisan vénéré *Syrnaticus reevesii*

Christian LETOURNEAU

INTRODUCTION

Depuis quelques décennies des espèces d'oiseaux non indigènes, le plus souvent introduites par l'homme, ont vu leurs effectifs croître considérablement en France. Certaines d'entre elles nichent à présent tout à fait régulièrement dans le pays et sont d'ailleurs inscrites dans la liste officielle des oiseaux de France. Le massif de Rambouillet n'est pas épargné par ce phénomène et plusieurs espèces y ont établi des populations plus ou moins pérennes.

La LPO a lancé une enquête en 2006 pour faire le point sur le statut, la distribution, les effectifs et leur tendance, de certaines de ces espèces (DUBOIS, 2007). Le groupe ornitho Rambouillet s'est associé à cette entreprise en faisant le bilan sur trois espèces fréquentant le massif : la Bernache du Canada, le Canard mandarin et le Faisan vénéré.

Un premier article décrivait la situation de la Bernache du Canada. Ce second et dernier article décrit celles du Canard mandarin et du Faisan vénéré jusqu'à l'hiver 2005-2006 inclus et les résultats des prospections spécifiques réalisées en 2006.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

La zone d'étude comprend le massif forestier de Rambouillet, ses lisières, le territoire du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse et tout le sud-Yvelines.

Les données sont issues de la littérature, de nos observations personnelles et de la base de données ornithologique du groupe. Nous avons recueilli les témoignages des personnes à l'origine ou ayant connaissance d'introductions délibérées de ces espèces.

Le printemps 2006 a fait l'objet de prospections spécifiques. Toutes les pièces d'eau où le Canard

mandarin avait niché les années précédentes ont été visitées à partir de début juin. Certains sites ont fait l'objet de plusieurs visites pour préciser les effectifs ou pour confirmer l'absence de nidification. Le Faisan vénéré, quant à lui, a fait l'objet de prospections sur l'ensemble de l'année 2006.

RÉSULTATS

Canard mandarin Aix galericulata

Origine de la population

Ce petit canard est originaire d'Asie orientale. Il a été introduit comme oiseau d'ornement dans le sud de l'Angleterre où il s'est acclimaté (DEL HOYO *et al.*, 1992). Des populations nicheuses sont également connues d'autres pays européens : Allemagne, Autriche, Belgique, Pays-Bas et Suisse (LEVER, 2005). La population européenne totalise probablement 9000 à 10000 oiseaux (BLAIR *et al.*, 2000).

Il y a une quinzaine d'années, à Rambouillet, Simone GIQUELAIS (com. pers.) a fait l'acquisition de deux couples de Canards mandarins éjointés pour les placer sur le bassin de son jardin. Lors de l'achat, elle avait demandé à l'éleveur si ces canards exotiques pouvaient présenter un risque pour la faune locale, et la réponse avait été catégoriquement négative. Ces couples se sont reproduits pendant 7 à 8 ans à raison de 8 à 12 juvéniles menés à l'envol chaque année. Les jeunes n'ont pas été éjointés et se sont dispersés dans les environs. Par la suite, les couples n'ont plus produit de jeunes à l'envol suite à leur prédation par les chats du voisinage qui ont même fini par venir à bout des adultes. En 2004, S. GIQUELAIS acquiert un nouveau couple éjointé qui ne produira pas de jeunes avant 2006.

Parallèlement à cette initiative privée, le Canard mandarin a dû être volontairement introduit dans le parc du Château de Rambouillet car 1 mâle éjointé

et 2 femelles y sont observés le 9 janvier 1994 (obs. pers.).

Situation dans le massif de Rambouillet
jusqu'à l'hiver 2005-2006

L'espèce peut être notée toute l'année dans le massif de Rambouillet.

Nidification

2002 :

Parc du château de Rambouillet : 1 femelle avec 7 juvéniles le 1^{er} juin (L. CHEVALLIER, S. CHEVALLIER-BRIERRE).

2003 :

Parc du château de Rambouillet : 1 femelle avec 2 juvéniles le 30 mai. Présence de 6 mâles et d'une

autre femelle sur le site ce même jour. La femelle n'est plus accompagnée que d'un seul juvénile le 21 juin (L. CHEVALLIER, S. CHEVALLIER-BRIERRE).

Étangs de Saint-Hubert : 1 femelle avec 3 juvéniles le 28 juin (F. DUCORDEAU).

2005 :

Étangs de Saint-Hubert : 2 couples avec 5 et 3 juvéniles le 11 juin (A. MARY).

Les Gaudigny/Montfort-l'Amaury : 1 femelle avec une nichée le 28 juin (E. DIEU).

Étang du Coupe-Gorge/Rambouillet : 1 femelle avec 3 juvéniles mi-juin (C. ROBINEAU). Ce site est au moins fréquenté depuis 2003 avec par exemple : 1 couple le 22 mars 2003, 5 mâles le 21 avril 2003, 1 mâle le 12 avril 2004 (L. CHEVALLIER et S. CHEVALLIER-BRIERRE).

Année	Nombre de sites	Nombre de couples	Nombres de juvéniles
2002	1	1	7
2003	2	2	4
2004			
2005	3	4	11+

Tableau 1 : Nombre de sites de nidification, de couples nicheurs et de juvéniles pour le Canard mandarin *Aix galericulata* dans le massif de Rambouillet-78 de 2002 à 2005.

Hivernage et période inter-nuptiale

Le Canard mandarin n'est apparu dans les comptages hivernaux « Wetlands International »

(WI) qu'à partir de 2002. Le tableau 2 fait le bilan par année du nombre d'oiseaux comptés et des localités fréquentées.

Sites	Les Noës	Château de Rambouillet	Le Groussay / Monfort-l'Amaury	Totaux
2002	1			1
2003	2	20		22
2004	0	3		3
2005	0	2	0	2
2006	0	10	1	11

Tableau 2 : Résultats des comptages hivernaux Wetlands International pour le Canard mandarin *Aix galericulata* dans le massif de Rambouillet-78. Une case vide correspond à l'absence de comptage, un 0 à l'absence d'individu.

À côté de ces comptages organisés, il est intéressant de signaler quelques regroupements importants au parc du Château de Rambouillet qui donnent une bonne image de la population locale (obs. de L. CHEVALLIER et S. CHEVALLIER-BRIERRE) :

26 (13 mâles et 13 femelles) le 24 novembre 2002,
26 (17 mâles et 9 femelles) le 1^{er} décembre 2002,
26 (16 mâles et 10 femelles) le 14 décembre 2002,
26 (18 mâles et 8 femelles) le 19 janvier 2003,
33 (18 mâles et 15 femelles) le 15 février 2003,

38 le 26 octobre 2003,
21 le 22 novembre 2003.

Situation dans le massif de Rambouillet au
printemps 2006

Le détail des observations suit. Le bilan pour le massif est présenté dans le tableau 3.

Parc du château de Rambouillet : 1 femelle avec 6 juvéniles âgés de 1 à 2 semaines le 18 juin. Présence sur le site de 4 mâles et de 6 autres femelles (obs. pers.).

Étangs de Saint-Hubert : 1 femelle avec 4 juvéniles le 3 juin (obs. pers.).

Les Gaudigny/Montfort-l'Amaury : 1 femelle avec 1 juvénile âgé de quelques jours le 5 juin (obs. pers.).

Étang du Coupe-Gorge/Rambouillet : 1 juvénile seul âgé d'au moins 3 semaines le 18 juin (obs. pers.).

Mare du Parc-d'en-Haut/Saint-Léger-en-Yvelines (nouvelle localité) : 1 femelle avec 3 juvéniles le 4 juin (A. PERNOT).

Année	Nombre de sites	Nombre de couples	Nombres de juvéniles
2006	5	5	15

Tableau 3 : Bilan de l'année 2006 : Nombre de sites de nidification, de couples nicheurs et de juvéniles pour le Canard mandarin *Aix galericulata* dans le massif de Rambouillet-78.

À côté de ces nidifications dans la nature, il est intéressant de signaler que le couple captif de Rambouillet a produit 3 jeunes à l'envol qui ont quitté leur bassin pour rejoindre la population sauvage (S. GIQUELAIS, com. pers.). Ce couple et ces jeunes ne sont pas comptabilisés dans le tableau de bilan.

Par ailleurs, l'espèce a été observée sur d'autres sites sans que la nidification ait été constatée : un couple le 5 avril à l'étang du Gruyer/Rambouillet (J.X. SAINT-GILLY), un couple les 7 et 14 avril à la Bonne Mare/Sonchamp (A. PERNOT), un couple le 23 avril sur une mare du bois des Plainvaux/les Essarts-le-Roi (obs. pers.).



Photo 1 : Canard mandarin
Photo : Olivier Thoret

Commentaires

Assez logiquement, l'espèce a niché pour la première fois à l'état libre au parc du château de Rambouillet en 2002. Dès l'année suivante, elle nichait aux étangs de Saint-Hubert, distant de 7 km du premier site. En 2005, elle niche sur un troisième site à 15 km de Rambouillet et 6 km de Saint-Hubert. Cette même année, elle est également trouvée nicheuse sur un autre site de la commune de Rambouillet à l'étang du Coupe-Gorge. Ce dernier site est au moins fréquenté depuis 2003. Enfin en 2006, tous les sites occupés les années précédentes voient la nidification de l'espèce. Le nouveau site de la mare du Parc-d'en-Haut est distant seulement de 2,5 km des étangs de Saint-Hubert et de 4 km des Gaudigny. Les distances mises en jeu n'écartent pas l'hypothèse d'origines multiples pour ces oiseaux nicheurs. Mais si tous les oiseaux sont issus du même noyau rambolitein, l'espèce montrerait alors une aptitude à une forte dispersion. Cela n'est pas trop surprenant puisque la population naturelle asiatique est essentiellement migratrice et hiverne à des latitudes plus basses que ses lieux de nidification (DEL HOYO *et al.*, 1992). La population britannique introduite est sédentaire mais certains oiseaux sont capables de longs déplacements, révélés par le baguage : un oiseau présent à Londres durant l'été 1930 est retrouvé au mois d'avril suivant en Hongrie ; deux individus présents à Oslo en Norvège le 8 novembre 1962 sont tués ensemble le lendemain à 900 km de là en Angleterre (CRAMPS et SIMMONS, 1977) ; un oiseau bagué

poussin à Guernesey – Grande-Bretagne – repris dans les Landes – France – (DUBOIS, 2007).

Les sites occupés restent très variables allant de la chaîne des étangs de Saint-Hubert à la mare forestière. Ils se caractérisent par un environnement fortement forestier. Seul le site des Gaudigny se différencie en étant situé en zone ouverte dans un environnement de plaines cultivées. C'est un bassin de lagunage des eaux usées dont une partie de sa rive nord est tout de même occupée par un gros massif de saules et qui est situé à proximité immédiate du parc arboré du château de Groussay. L'espèce est connue pour apprécier particulièrement les zones humides au sein des forêts de feuillus épaisses et pour nicher dans les cavités d'arbres (CRAMPS et SIMMONS, 1977 ; DEL HOYO *et al.*, 1992). Elle niche plus rarement au sol dans la végétation touffue, sous un buisson ou des branches tombées (CRAMPS et SIMMONS, 1977). Il est intéressant de signaler à ce sujet, le cas d'une reproduction au sol à Rambouillet. Au printemps 2005 à l'étang du Coupe-Gorge, une femelle avait aménagé un nid à 1 m 50 de distance de l'eau sur une pente boisée entre des touffes de carex, le tout sous une branche de pin tombée au sol (C. ROBINEAU, *in litt.*).

Avec cinq couples comptabilisés, le massif de Rambouillet fait partie des trois noyaux de nicheurs connus en France avec la vallée de l'Erdre en Loire-Atlantique (plus de 9 couples) et l'étang de Baillon dans le Val-d'Oise (au moins 3 couples) (DUBOIS, 2007).

À Rambouillet, le nombre de jeunes par famille est en moyenne de 3,08 (n = 12). L'enquête nationale 2006 donne une valeur très proche (3,36 jeunes par nichée, n = 11 ; DUBOIS, 2007).

Les comptages WI montrent de fortes disparités d'une année à l'autre avec un maximum de 22 individus en 2003. Il n'atteint pas les maxima comptabilisés en dehors de ce cadre avec notamment la présence de 38 individus le 26 octobre 2003 au château de Rambouillet. À titre comparatif, l'effectif national s'élève à 115-160 individus pour l'année 2006 et l'effectif régional francilien à 41-53 (DUBOIS, 2007).

Impacts

Nous n'avons pas noté d'impact sur la faune locale. Aucun impact n'est signalé d'ailleurs des autres populations introduites dans le Monde (LEVER, 2005).

Nous pouvons signaler, à titre anecdotique, la présence d'un mâle seul paradant au milieu d'un groupe de Canards colverts *Anas platyrhynchos* le 22 janvier 2005 à l'étang des Noës (obs. pers.) ou la tentative de capture d'une femelle par un Autour des palombes *Accipiter gentilis* le 22 avril 2006 à la mare du Parc-d'en-Haut (Y. BOURGNE et E. DIEU, com. pers.).

Faisan vénéré *Syrmaticus reevesii*

Origine de la population et historique

Ce faisán est originaire du nord et du centre de la Chine. Il a été introduit dans plusieurs pays : Grande Bretagne, France, République tchèque, Hawaï (DEL HOYO *et al.*, 1994). La première implantation de Faisans vénérés à l'état sauvage en France a été réalisée vers 1866-1870 en Saône-et-Loire (BOUGEROL, 1969).

Sur le massif de Rambouillet, l'espèce a fait l'objet d'essais d'acclimatation et de lâchers sur plusieurs sites.

Le site le plus ancien est celui du domaine de Saint-Benoist sur les communes d'Auffargis et Cernay-la-Ville où 4 mâles et 12 femelles ont été introduits en 1960 (BOUGEROL, 1969). Ce domaine appartenait à la famille de Rotschild. Le Conseil Supérieur de la Chasse y installa un élevage de faisans à partir de 1965 sur le site des Vindrins/Auffargis (A. ROUBROUCK, com. pers.). En 1968, l'état de la population était inconnu mais l'espèce était toujours présente (BOUGEROL, 1969). En 1987, l'espèce faisait toujours l'objet de lâchers réguliers sur le site. Elle y est chassée et la reproduction est qualifiée de faible (ROUBROUCK *et al.*, 1988). L'élevage des Vindrins est toujours en activité de nos jours où des Faisans vénérés et de Colchide sont produits. Les Faisans vénérés de cet élevage servent aux lâchers sur le domaine de Saint-Benoist (environ 1000 par an) ainsi qu'aux repeuplements expérimentaux de l'ONCFS sur divers sites du territoire national (ROUBROUCK, 2001 et com. pers.). Les lâchers sont accompagnés de mesures d'aménagement, comme la mise en place de dispositifs d'agraineage et la régulation des prédateurs. Des juvéniles non volants sont placés à partir de la mi-mai dans 5 ou 6 volièrres réparties à travers le domaine. Les oiseaux se familiarisent ainsi avec leur environnement avant d'être libérés dès qu'ils sont aptes à voler. Ils côtoient les oiseaux des générations précédentes, issus des lâchers des années antérieures ou de nidifications en milieu naturel. Ces dernières ne sont pas rares et sont fortement liées aux conditions climatiques et à la

production d'insectes. Alain ROOBROUCK (com. pers.) estime qu'une année sur sept est bonne pour la survie des jeunes qui est fortement liée à la production de chenilles de la Tordeuse verte du chêne *Tortrix viridana*.

L'espèce a été introduite dès 1976 au bois de Prunay/Prunay-en-Yvelines. En 1987, l'espèce faisait toujours l'objet de lâchers réguliers. Elle y était chassée et la reproduction était qualifiée de faible (ROOBROUCK *et al.*, 1988 *et in litt.*).

Des lâchers ont été réalisés dès 1977 au bois de Voisins/Saint-Hilarion. En 1987, l'espèce faisait toujours l'objet de lâchers réguliers. Elle y était chassée et la reproduction était qualifiée de faible (ROOBROUCK *et al.*, 1988 *et in litt.*).

Le Faisan vénéré a également été l'objet d'élevage et de lâchers aux Chasses Présidentielles de Rambouillet (site du Grand Parc) jusqu'en 1995 (D. CHAGOT, com. pers.), année de l'abolition officielle des Chasses par Jacques Chirac.

Des oiseaux issus de cet élevage ont été lâchés dans le Parc Animalier de Rambouillet, devenu depuis Espace Rambouillet, situé sur la commune de Sonchamp. Une dizaine d'individus était lâchée tous les ans de la fin des années 1970 jusqu'à 1994 (D. CHAGOT, com. pers.).

L'espèce a été introduite au bois de la Grange sur les communes d'Orphin et d'Orcemont à partir de 1984 à raison de 8 oiseaux/an. Elle y était chassée et la reproduction était qualifiée de faible (ROOBROUCK *et al.*, 1988 *et in litt.*).



Photo 2 : Faisan vénéré mâle
Photo : Alain Pernot

Il est intéressant également de donner la situation de l'espèce relevée dans les différents atlas des oiseaux nicheurs pour les cartes qui intéressent le massif de Rambouillet.

Pour la période 1970-1975 (YEATMAN, 1976), le Faisan vénéré est signalé comme nicheur possible sur la carte de Rambouillet (2215). Il est nicheur certain sur les cartes de Nogent-le-Roi (2115) et de Dourdan (2216) mais absent de la carte 2215 durant la période 1985-1989 (YEATMAN-BERTHELOT et JARRY, 1994). Enfin, LE MARECHAL et LESAFFRE (2000) le signalent nicheur certain sur ces trois cartes pour la période 1980-1995 et citent explicitement sa présence à Cernay-la-Ville.

Situation dans le massif de Rambouillet jusqu'à 2005

L'espèce peut être notée toute l'année dans le massif de Rambouillet.

La figure 1 donne sa répartition communale sur la période 1969-2005 d'après les données disponibles dans la base du groupe ornitho Rambouillet. L'espèce a été contactée sur 22 communes du massif de Rambouillet (en y incluant la forêt d'Angervilliers-91).

Les effectifs maximaux observés sont les suivants :
25 mâles le 30 novembre 1996 dans le bois de la Haie de Neauphle/Cernay-la-Ville,
13 mâles le 14 janvier 1996 à la Tuilerie/Auffargis (obs. pers.).



Figure 1 : répartition communale du Faisan vénéré *Syrnaticus reevesii* dans le massif de Rambouillet-78 sur la période 1969-2005. La taille des ronds correspond à celle des effectifs maximaux observés.

Situation dans le massif de Rambouillet en 2006

La figure 2 donne sa répartition communale pour l'année 2006. L'espèce a été contactée sur 9 communes.

Les effectifs maximaux observés sont les suivants :
42 dont 17 mâles le 18 février à Saint-Benoist/Auffargis (F. BOUZENDORF, E. GOUSSET et S. VINCENT),
24 mâles et 10 femelles le 8 octobre au Gros Buisson/Auffargis,
12 mâles et 13 femelles le 27 décembre à la Gallonnerie/Cernay-la-Ville,
1 mâle et 12 femelles le 23 septembre dans le bois de Maincourt/Dampierre-en-Yvelines (obs. pers.).

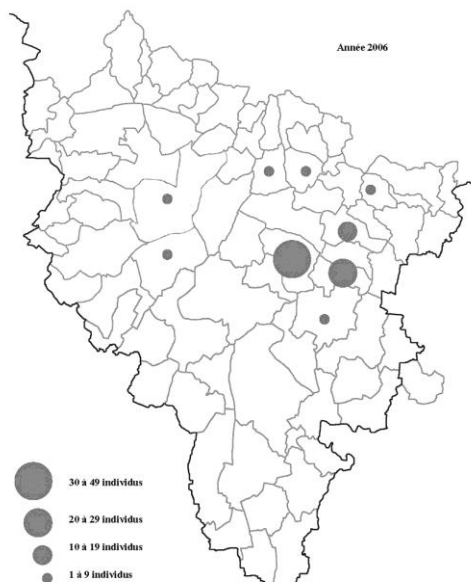


Figure 2 : répartition communale du Faisan vénéré *Syrnaticus reevesii* dans le massif de Rambouillet-78 en 2006. La taille des ronds correspond à celle des effectifs maximaux observés.

Commentaires

Le Faisan vénéré a été observé sur 22 communes du massif de Rambouillet (en y incluant la forêt d'Angervilliers). L'enquête 2006 a permis de confirmer sa présence sur 9 communes.

Il est difficile de faire la part des choses entre les populations éventuellement « naturelles », c'est à dire qui se maintiendraient seules sans lâcher depuis plusieurs années, et les oiseaux issus de

lâchers à des fins cynégétiques. D'autant plus que l'espèce peut montrer une forte dispersion. La période hivernale met les juvéniles dans un contexte climatique et alimentaire défavorable augmentant cet effet. Ils doivent en plus subir le dérangement occasionné par la chasse qui peut être une source importante de dispersion (ROOBROUCK, 2001). Ainsi, dans le massif de Rambouillet, les oiseaux observés sur les communes de la Celle-les-Bordes, Dampierre-en-Yvelines, le Mesnil-Saint-Denis, le Perray-en-Yvelines, les Bréviaires, les Essarts-le-Roi et Vieille-Eglise-en-Yvelines semblent être le résultat de tels déplacements à partir du noyau du domaine de Saint-Benoist.



Photo 3 : le Bois de la Haie de Neauphle Cernay-la-Ville. Un habitat du Faisan vénéré
Photo : Christian Letourneau

L'acclimatation de l'espèce en France semble possible et est observée sur certains sites français (ROOBROUCK *et al.*, 1988 ; ROOBROUCK, 2001). Le Faisan vénéré est un oiseau de milieu essentiellement forestier mais possédant de nombreuses et petites ouvertures : allées enherbées, clairières, coupes récentes. L'habitat est d'autant plus favorable que les peuplements sont diversifiés au niveau de l'âge et des essences. Il est opportuniste sur le plan alimentaire : herbivore, insectivore, frugivore ou granivore selon les saisons. Toutefois les jeunes se nourrissent exclusivement d'insectes durant leurs trois premières semaines (ROOBROUCK, 1994). Certains secteurs du massif de Rambouillet pourraient parfaitement lui convenir mais son maintien à l'état naturel, sans lâcher, nécessiterait une gestion attentive de ses populations par une chasse modérée, voire absente.

Impacts

Nous n'avons pas noté d'impact sur la faune locale. Aucun impact n'est signalé d'ailleurs des autres populations introduites dans le Monde (LEVER,

2005). Les relations interspécifiques avec le Faisan de Colchide *Phasianus colchicus* sont peu documentées. Les auteurs s'accordent pour dire qu'elles sont peu fréquentes, les deux espèces occupant des niches écologiques différentes : les grandes futaies pour le Vénéré et les lisières et les espaces semi-ouverts pour le Colchide (BOUGEROL, 1969 ; ROOBROUCK, 1985). Dans les zones où ils sont amenés à se rencontrer, leur cohabitation ne semble pas poser de problèmes (ROOBROUCK, 1985). BOUGEROL (1969) précise qu'il est fréquent de les voir mélangés sans histoire sur les sentiers d'agraineage. Nous avons été témoins de ce type de comportement où un mâle de Faisan de Colchide se nourrissait en compagnie de trois femelles de Faisan vénéré sous un agrainoir le 29 octobre 2006 dans le bois des Vindrins/Auffargis (obs. pers.). De même, sur le domaine de Saint-Benoist, il n'est pas rare d'observer les deux espèces côte à côte, sans signe notable d'agressivité.

REMERCIEMENTS

Je remercie vivement l'ensemble des observateurs ayant communiqué des données que ce soit dans le cadre de cette enquête ou lors des recensements Wetlands International : Anita BLASCO, Michel BORIE, Yves BOURGNE, François BOUZENDORF, Laurent CHEVALLIER, Serge CHEVALLIER, Sophie CHEVALLIER-BRIERRE, Bertrand DALLEY, Edouard DIEU, Michel DI MAGGIO, Fabrice DUCORDEAU, Michel FREULON, Emeline GOUSSET, Roger GROSJEAN, Josiane HY, Ghyslaine LALBALTRY, Catherine LAPLAGNE, Corinne LESCURE, Roger LETOURNEAU, Yvette LETOURNEAU, Roland MALECOT, Louis MANCHE, Alain MARY, Robert MEUNIER, Pascal MORIN, Alain PERNOT, Cécile PORTAL, César ROBINEAU, Jean-Marie ROISIN, Jean-Xavier SAINT-GILLY, Olivier SIGAUD, Marie-Noëlle SOLER, Jean-Claude SULPICE, François VERGONJEANNE, Robin VERGONJEANNE, Alexis VERNIER et Sylvain VINCENT. Je remercie Laurent CHEVALLIER qui assure la gestion de la base de données du groupe ornitho Rambouillet. Merci à Simone GIQUELAIS pour les renseignements fournis sur ses couples de Canard mandarin et à Didier CHAGOT pour ceux fournis sur l'Espace Rambouillet et les Chasses Présidentielles. Enfin, je tiens à remercier Alain ROOBROUCK qui a gentiment répondu à l'ensemble de mes questions sur le Faisan vénéré et pour l'ensemble des documents qu'il m'a fait parvenir.

BIBLIOGRAPHIE

- Blair, M.J., McKay, H., Musgrove, A.J. et Rehfisch, M.M. (2000).- Review of the status of introduced non-native waterbird species in agreement area of the African-Eurasian Waterbird Agreement research contract CR0219. *BTO Research Report 229* : 1-129.
- Bougerol, C. (1969).- L'acclimatation du Faisan vénéré en France. *Bulletin Spécial du Conseil Supérieur de la Chasse* n°12. 24p.
- Cramps, S. et Simmons, K.E.L. eds. (1977).- *The Birds of the Western Palearctic*. Vol I : *Ostrich to Ducks*. Oxford University Press, Oxford, London, New-York.
- del Hoyo, J., Elliott, A. et Sargatal, J eds. (1992).- *Handbook of the Birds of the World*. Vol. 1. Ostrich to Ducks. Lynx Edicions, Barcelona.
- del Hoyo, J., Elliott, A. et Sargatal, J eds. (1994).- *Handbook of the Birds of the World*. Vol. 2. New World Vultures to Guinea-fowl. Lynx Edicions, Barcelona.
- Dubois, P.J. (2007).- Les oiseaux allochtones en France : statut et interactions avec les espèces indigènes. *Ornithos*, 14 : 329-364.
- Le Maréchal, P. et Lesaffre, G. (2000).- *Les oiseaux d'Île-de-France. L'avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, Paris, 346p.
- Lever, C. (2005).- *Naturalised birds of the World*. T & AD Poyser, London, 352p.
- Roobrouck, A. (1985).- *Le Faisan vénéré*. Rapport interne, ONC, Paris, 12p.
- Roobrouck, A. (1994).- Faisan vénéré in Yeatman-Berthelot, D. et Jarry, G. (1994).- *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. Société Ornithologique de France, Paris, 776 p.
- Roobrouck, A. (2001).- Acclimatation de Faisans vénérés (*Syrnaticus reevesii*) d'élevage en France (1985-1995). *Game and Wildlife Science*, 18 : 273-287.
- Roobrouck, A., Brun, J.-C., Marchandea, S. et Biadi, F. (1988).- Statut du Faisan vénéré en France. Enquête nationale 1987. *Bulletin mensuel de l'ONC*, 128 : 10-14.
- Yeatman, L. (1976).- *Atlas des oiseaux nicheurs de France. 1970 à 1975*. Société Ornithologique de France, Paris, 282 p.
- Yeatman-Berthelot, D. et Jarry, G. (1994).- *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. Société Ornithologique de France, Paris, 776 p.